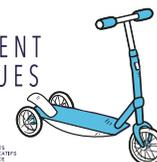


AIDE-MOI À PRENDRE CONSCIENCE DU VOLUME DE MA VOIX !

FICHE DÉTAILLÉE 5



PROJET PILOTE
REHAUSSEMENT
DES PRATIQUES
ÉDUCATIVES



CQSEPE CONSEIL QUÉBÉCOIS
DES SERVICES ÉDUCATIFS
À LA PRÉVENCION

< MIEUX COMPRENDRE >



En groupe, dans une chorale ou pendant une activité, il arrive que la voix d'une personne porte plus que les autres. Cela est aussi vrai dans un groupe d'enfants. Durant la période de jeux, certains d'entre eux peuvent s'exprimer plus fort que les autres et donner l'impression que l'on n'entend qu'eux.

Il existe plusieurs raisons pour lesquelles un enfant peut parler fort. Il arrive que ce soit volontaire ou, au contraire, que ce soit incontrôlable et qu'il ne s'en rende même pas compte. L'enfant peut parler fort dans une situation donnée ou s'exprimer toujours avec un ton de voix plus élevé que les autres. Il arrive aussi que l'enfant vive dans une famille qui adopte ce comportement. L'adulte peut intervenir afin d'amener l'enfant à prendre conscience du volume de sa voix et, par la suite, l'aider à le réguler selon les contextes.

< QUOI VÉRIFIER ? >



- **La raison :** l'enfant qui parle fort peut le faire pour plusieurs raisons, volontaires ou non. Se questionner sur la raison de ce comportement peut nous aider à mieux orienter nos interventions. Voici quelques pistes : est-ce que l'enfant cherche de l'attention ? Est-ce qu'il a de la difficulté à gérer ses émotions au point de se laisser emporter ? Est-il conscient qu'il parle fort ? Fait-il généralement preuve d'autorégulation ? Est-ce lié au modèle familial ? La réponse à ces questions vous aidera à choisir les bonnes solutions à envisager.
- **L'audition :** un enfant qui n'entend pas bien ne sera pas en mesure de bien réguler le niveau de sa voix. Ainsi, il aura peu conscience qu'il parle fort. Cette situation peut se produire autant chez les enfants qui ont des pertes auditives dues à des infections aux oreilles (ex. : otites) que chez les enfants atteints d'une surdité congénitale. Soyez   l'affût et encouragez les parents   consulter en audiologie pour faire vérifier l'audition de leurs enfants.

- **Le bruit ambiant** : un milieu bruyant encourage les enfants à parler plus fort. S'ils veulent se faire entendre, ils n'ont pas le choix de hausser la voix. Plus on réduit le bruit dans l'environnement, plus il est facile pour les enfants d'adapter le volume de leur voix. C'est à l'adulte de créer un climat agréable dans lequel les sources de bruit sont réduites et de développer des habitudes pour diminuer la tolérance au bruit.
- **L'acoustique de la pièce** : certaines pièces sont plus bruyantes que d'autres. Le son se déplace dans la pièce et se rebondit sur les surfaces, ce qui augmente le niveau de bruits perçus. Il existe différentes façons de réduire le bruit dans les locaux. On peut ajouter un tapis, un tableau de liège ou n'importe quelle substance poreuse qui permet d'absorber le son. Ces simples modifications peuvent diminuer de façon importante le bruit dans une pièce et la rendre automatiquement plus agréable. Un audiologiste peut aussi évaluer le niveau de bruit et formuler des recommandations à la suite de son analyse.
- **La voix** : le fait de parler fort peut amener l'enfant à développer de mauvaises habitudes et à avoir une mauvaise hygiène vocale. À moyen et long terme, ces pratiques affectent la santé des cordes vocales. Lorsqu'un enfant a régulièrement une voix rauque ou éteinte, il est recommandé de consulter un professionnel de la santé et des services sociaux pour faire vérifier l'état de sa voix.

< EXEMPLES DE BONNES PRATIQUES >



Comme il a été mentionné précédemment, le fait de comprendre la raison pour laquelle l'enfant parle fort déterminera aussi nos interventions.

Pour l'enfant qui manque d'autorégulation

L'adulte peut aider l'enfant à autoréguler le son de sa voix. Plus l'enfant sera conscient de ce que représente le son et plus il aura maîtrisé le concept d'intensité, plus il sera en mesure d'adapter sa voix aux situations et aux attentes.

- **Apprendre le concept d'intensité de la voix** : prévoir des activités qui permettent à l'enfant de saisir le concept d'intensité. Il doit apprendre que le mot « fort » n'est pas limité aux superhéros. La section sur les activités vous permettra d'en apprendre un peu plus sur la façon de le faire.
- **Utiliser un support visuel** : l'utilisation d'un support visuel facilitera l'appropriation du concept par l'enfant. Le choix de ce support dépendra des activités qui auront été réalisées au préalable avec l'enfant et de son âge. Le support doit par contre permettre d'observer une gradation. Si l'enfant a aimé le jeu avec le bouton du volume de la radio, on peut se servir de ce type d'échelle. On peut aussi se servir d'un thermomètre ou simplement ligner trois formes de grosseurs différentes pour représenter l'augmentation du volume. Ce support visuel rendra le concept de volume très concret et vous permettra de le montrer pour

indiquer votre préférence durant les jeux. Plus vous utiliserez le support visuel et discuterez des moments propices pour parler fort ou non, plus la conception de l'enfant se développera et plus il sera en mesure de mieux comprendre les attentes. Des stratégies comme des temps d'arrêt, des respirations ou d'autres moyens pour extérioriser ses émotions (ex. : dessiner, manipuler de la pâte à modeler, etc.) pourront être suggérées à l'enfant.

Pour l'enfant qui manque d'attention

Il sera important de combler le besoin de l'enfant qui essaie d'attirer l'attention en parlant fort et qui a un grand besoin de s'exprimer.

- **Accorder un moment à l'enfant pour qu'il puisse exprimer ses idées aux autres :** on peut prévoir un moment où l'enfant sera invité à présenter une idée aux autres amis du groupe, à résumer ce qu'il a fait ou à partager son appréciation de l'activité. Il est important de mentionner à l'enfant qu'il aura cette occasion et de bien la circonscrire dans le temps. Si cette occasion et le moment prévu sont connus de l'enfant, il ne cherchera plus autant l'attention à tout instant

< POUR CRÉER UN CLIMAT AGRÉABLE >

- **Favoriser un niveau de bruit assez faible dans le groupe** en donnant le bon exemple. On évite de parler fort et on recherche l'attention des enfants autrement qu'en haussant le ton (on baisse l'intensité des lumières, on précise un geste qui signifiera de garder le silence, on chuchote, etc.). On évite les sources de bruit inutiles (ex. : télévision, jouet sonore).
- **Être constant et cohérent :** comme l'enfant est en train d'apprendre le concept de volume de la voix, il est important d'être constant dans vos attentes. Il peut être intéressant d'utiliser le support visuel avant chaque activité pour lui faire part de votre attente concernant le niveau de bruit.
- **Rendre les enfants partenaires :** comme le climat du groupe affecte tous les enfants, il est gagnant de les encourager à collaborer pour garder une atmosphère agréable. Ainsi, les enfants pourront aussi inviter ceux qui parlent trop fort à baisser le ton. Les activités sur le bruit facilitent ces comportements.

< ENCORE PLUS >

Idées de sites à consulter

- Le ministère de la Santé et des Services sociaux propose l'échelle sonore présentant les sources de bruit et leur nombre de décibels. publication.msss.gouv.qc.ca/msss/fichiers/2016/echelle_bruit_16juin.jpeg

- Plusieurs orthophonistes offrent des **blogues** intéressants et pertinents qui répondent à beaucoup de questions sur le langage. Soyez curieux et découvrez-les!



Comme il a été mentionné dans la section sur les bonnes pratiques, différentes activités s'avèrent importantes pour amener les enfants à prendre conscience des concepts de bruit et de volume.

Quelques exemples d'activités ou de jeux à réaliser

- **Les instruments de musique** : on s'amuse à jouer des notes fortes ou faibles avec des instruments de musique et on invite les enfants à faire pareil.
- **Le radio** : on utilise le radio en jouant avec le volume pour montrer que parfois, le son est faible ou fort et qu'il peut même être trop fort. On peut jouer avec un bouton imaginaire, représenté par le nez ou les oreilles, et modifier le volume de la voix des enfants comme on le fait avec le radio. L'utilisation de micros rend ces activités encore plus excitantes pour les enfants.
- **La voix** : les enfants doivent expérimenter la différence entre chuchoter, parler doucement, parler fort et crier. Ils peuvent le faire en parlant, en récitant des comptines ou en chantant. On s'amuse aussi à préciser à quel moment il est approprié d'utiliser chacun des comportements. On peut également faire des jeux de rôles et imiter ces comportements dans de bonnes situations ou non.
- **« Jean dit »** : on intègre les concepts de volume à nos consignes lorsqu'on joue à « Jean dit ». Les enfants peuvent ainsi s'exercer à utiliser ces concepts et à varier le son de leur voix (exemple : « Jean dit de chanter en chuchotant. », « Jean dit de crier le son AAAAAAA. »).
- **Les livres** : certaines histoires comme « Génial ce chapeau » de Brian Won, « Une Histoire à grosse voix » d'Émile Jadoul ou « P'tit Loup découvre les instruments de musique » d'Orianne Lallemand et Éléonore Thuilier, permettent de jouer avec le son de la voix des personnages. Ces livres utilisent du vocabulaire lié à la parole comme chuchoter, murmurer, crier, beugler, brailler, gueuler, hurler, etc. De plus, la police de caractère change selon l'intensité de la voix des personnages. Il est intéressant de faire remarquer ces mots et éléments aux enfants et de s'amuser à les imiter. D'autres livres, tels que « Mais qui fait tout ce bruit ? » de Céline Claire et Pascale Bonenfant ou « Silence » de Céline Claire et Magali LeHuche, peuvent aussi parler du bruit ou du silence et être de bons moyens d'entamer la discussion avec les enfants à ce sujet.

- **Le jeu du «téléphone»** : il peut être intéressant de revoir le vocabulaire, de chuchoter ou de murmurer en utilisant le jeu du téléphone. À tour de rôle, les enfants doivent dire à leur voisin le mot secret qu'ils viennent d'entendre. On peut s'amuser à faire des variantes et à augmenter le volume de la voix à chaque tour. Cette adaptation permet de rendre très concret l'effet désagréable de se faire « crier dans les oreilles ». De plus, cela enlève de l'intérêt au jeu et renforce l'idée qu'il est beaucoup plus agréable de parler doucement.

- **Les jeux** : certains jeux peuvent être appropriés pour travailler le volume de la voix comme le jeu « Ne réveillez pas papa » (traduction de « Don't wake Daddy »). Dans ce jeu, on se déplace sur la planche et on ne doit pas réveiller le père qui dort. C'est un bon prétexte pour s'amuser à chuchoter!